

DISPARU EN 1991 DANS LA FORÊT DES LANDES DE GASCOGNE...

En forêt usagère, le gemmage expérimental fait ses preuves

Disparu à petit feu durant la seconde moitié du 20^e siècle, le gemmage fait un retour discret et encadré en forêt usagère depuis 2016. 240 pins sont gemmés et donnent résine sur une parcelle voisine de la route de Biscarrosse. Un guide de bonnes pratiques devrait être validé et présenté cette année.



Une "pique" circulaire est faite avec une perceuse avant d'appliquer un activant obtenu à base d'acide végétale, puis la résine coule dans un entonnoir et une poche semi-hermétique.

Un folklore, un vieux souvenir, une tradition que les locaux et les touristes aiment à revoir... Voici comment est généralement perçu le gemmage aujourd'hui. Disparue en 1991 dans la forêt des Landes de Gascogne, la récolte de la résine a connu un âge d'or dans les années 30, avec plus de 20.000 gemmeurs, 25.000 emplois directs et indirects, et une production de 280 millions de litres annuels. Son déclin, cependant, le gemmage était au cœur de l'activité des 3.800 hectares de la forêt usagère de La Teste. Les pins matures étaient alors blessés et, en réaction à cette blessure, sécrétaient de la gomme destinée à faciliter sa cicatrisation.

« Pharmacie, cosmétique... »

C'était alors une filière clé de l'économie régionale avant de progressivement décliner en raison du coût élevé de la main-d'œuvre, de la concurrence des pays en développement et de l'arrivée massive des produits pétroliers, supplantant ceux issus de la résine: la colophane et l'essence de téré-

benthine. Réduit à l'état de souvenirs d'anciens, de cartes postales jaunies et de "loisirs" pour quelques irréductibles passionnés, le gemmage fait pourtant un retour remarqué depuis le début des années 2010. Il faut dire que les produits issus de la résine intéressent très fortement les secteurs de la chimie, de la pharmacie, de la cosmétique et l'aromathérapie. Plusieurs entreprises ont réinvesti quelques parcelles pour gemmer - en oubliant le traditionnel pot de résine et le "hapchot" - au moyen d'un nouveau procédé, dit en vase clos. C'est ce procédé qui est actuellement utilisé, de façon expérimentale, sur une parcelle de forêt usagère.

« Activant à base d'acides végétaux »

Sur ces quelques hectares, propriétés de la Société Civile du Patrimoine des Usagers, 240 pins sont actuellement gemmés. Et pour récolter la résine, ces derniers ont fait appel à la société Holiste et son programme Biogemme, l'une

des entreprises à l'origine de la relance du gemmage en Aquitaine. « Nous effectuons une "pique" circulaire avec une perceuse équipée d'une fraise », expliquait Luc Leneveu le responsable du projet "Biogemme", à La Dépêche lors du démarrage du projet. « Puis nous appliquons un activant obtenu à base d'acides végétaux. La résine coule via un entonnoir et une poche semi-hermétique. Cela permet d'obtenir un produit non souillé et d'une grande qualité. » Mais le massif usager de La Teste se distingue du reste de l'immense forêt de production landaise. Son statut unique, ses traditions séculaires et son relief escarpé en font un site très particulier... Un site où le gemmage doit être encadré, borné, contraint. C'est pour anticiper cette reprise de l'activité et construire des règles communes l'Addufu s'est lancé dans l'élaboration d'un guide de bonnes pratiques. Membre du conseil d'administration de l'Addu, Matthieu Cabaussel a présenté, il y a quelques jours lors de l'assemblée générale, les résultats actualisés.

On apprend ainsi que chaque pin donne 2,85 kilos de "gemme". Soit un rendement très honorable, mais légèrement inférieur à la moyenne, sur des sites d'exploitation dits "normaux". Avec, en revanche, des teneurs excellentes en essence de térébenthine.

Vers un dispositif moins disgracieux

Achévé et soumis aux services de l'État, le guide de bonnes pratiques reprendra justement les spécificités du massif usager et donnera des recommandations, notamment sur le maintien de la biodiversité et du sous-bois et sur la pérennité des pins. Surtout, il évoquera le procédé en vase clos, efficace mais plutôt disgracieux avec ses poches plastiques... Un dispositif plus discret pourrait être mis en place sur les arbres avec un boîtier couleur "écorce" ou "vert aiguille", un récipient souple teinté en gris et un récipient rigide en verre, lui aussi coloré pour se fondre dans son environnement.